11e ANNÉE. — N° 566 PARAIT LE SAMEDI 30 Novembre 1895

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

La Verrerie Ouvrière

Pendant que les derniers grévistes de Carmaux demandent à rentrer dans l'établissement de M. Rességuier, le grand Comité socialiste de Paris a définitivement arrêté les conditions dans lesquelles sera constituée la Verrerie ouvrière.

Cette Verrerie sera constituée sous la forme d'une Société anonyme, dont le siège social sera à Paris, mais dont le Conseil d'administration siègera à Carmaux. Ce Conseil sera composé de neuf membres, dont six seront pris parmi les verriers de Carmaux et désignés par eux.

Sur les bénéfices réalisés par l'entreprise, on commencera par prélever un cinquième pour le fonds de réserve; ce prélèvement opéré, on emploiera les deux cinquièmes du reste à la constitution d'un fonds de retraite, de maladie et de chômage pour les ouvriers.

Le solde est destiné à rémunérer le capital social. Ce capital appartiendra aux organisations ouvrières et coopératives, qui recevront en actions libérées de la verrerie la représentation des sommes recueillies par chacune d'elles dans la souscription.

De cette façon, la nouvelle entreprise aura pour actionnaires les coopérations ouvrières de France. Mais il a été convenu que le dividende distribué n'entrerait pas dans la caisse des Syndicats - actionnaires : les sommes provenant de cette source constitueront un fonds commun qui sera employé à une œuvre d'intérêt général « pour la défense du prolétariat tout entier. »

Les groupes corporatifs syndicaux se sont réunis avant-hier à la salle du commerce.

Des nombreux discours prononcés, retenons seulement cette formule nettement exprimée :

« Nous voulons fonder une verrerie ouvrière qui sera simplement l'œuvre du prolétariat pour le prolétariat. Pour nous, ouvriers, qui ne connaissons pas les roueries de la politique, nous exigeons absolument que l'œuvre profite aux organisations syndicales purement ouvrières. »

Le délégué des employés, à son tour, a déclaré que la verrerie ouvrière ne devait pas être une « machine électorale ».

M. Guérard a donc ajouté dans son rapport cette phrase :

« Les bénéfices de l'entreprise ne serviront jamais à patronner les élections, mais seront uniquement consacrés à l'émancipation économique des travailleurs. »

Ainsi modifié, le rapport a été adopté. On a discuté ensuite et adopté le projet des statuts.

A ce moment, M. Jaurès est intervenu et, après avoir formulé quelques réserves, il a déclaré qu'il engagerait les ouvriers de Carmaux à accepter la réglementation proposée.

Un Comité d'action va être constitué, qui sera composé du Comité d'études et de deux délégués élus pour chaque ville de plus de 300,000 habitants.

VARIÉTE

HISTOIRE VRAIE???

C'était en août 189... ; j'étais jeune encore et, comme chacun de mes camarades, j'éprouvais la nécessité de goûter un peu à cette vie de garçon qu'on nous a maintes fois dépeinte comme étant remplie de troublants plaisirs et de vives sensations. Je me mis donc à fréquenter assidûment les bals, casinos et cafés-concerts, en un mot, tous les lieux où l'on peut agréablement passer ses soirées. Mal m'en prit, car je ne tardais pas à faire la connaissance d'une femme aussi belle que vicieuse et qui, profitant de l'inexpérience de mon âge, joua avec moi la comédie de l'amour.

Je me laissai prendre, avec la naïveté qu'on a à seize ans, à ses belles paroles, et me grisai de ses caresses. J'étais à cent lieues de me douter que sous ce charmant visage et cet air de candeur modeste, se cachait une marchande d'amour perdue de défauts et méprisée par ses semblables.

Je vécus en sa compagnie, ignorant ses tristes cascades, l'espace de trois mois, lui vouant un amour sans borne, pendant qu'elle, ce démon, me trompait impudemment et m'offrait chaque soir à baiser une joue souillée par les plus odieux contacts.

Le jour vint, cependant, où son visage me refléta son indifférence et où je pus voir quelle femme indigne j'aimais. Cette découverte me fit au cœur une douleur atroce, mais ne me guérit pas, car, malgré son abominable trahison, je l'aimais toujours autant, peut-être davantage encore, ce sentiment s'étant doublé de jalousie. Oui, j'étais jaloux et furieux à la fois de cette femme qui me trompait, de celle qui, non heureuse d'avoir pris mon cœur, me le brisait aujourd'hui impitoyablement.

D'abord, tout doucement, je lui fis des reproches sur son inconduite, espérant, par mes larmes, la ramener à de meilleurs sentiments. Oh ! comme volontiers, dans un baiser, je l'aurais pardonnée ! Mais il n'en fut rien et cette créature perverse m'injuria pour l'avoir soupçonnée.

J'aurais dû briser là toutes nos relations, mais furieux et désespéré, je résolus de connaître jusqu'à quel degré d'avilissement était descendue cette malheureuse. Je partis donc un soir, la tristesse dans l'âme, et me rendis au rendez-vous que lui avait assigné un de ses amants, mon rival. Je ne fus pas longtemps à attendre et après quelques minutes, qui me parurent aussi longues qu'un siècle, je vis arriver un jeune homme, celui que j'avais cru jusqu'à ce jour mon meilleur camarade, ayant à son bras celui de ma maîtresse.

A cette vue, j'eus froid au cœur et je me demandai si je ne devais pas étrangler de mes mains les deux infâmes; j'eus la force de me contenir, mais je me retirai lentement, sans bruit, et m'en allai cacher loin de ces lieux maudits ma honte et ma douleur. L'idée de la vengeance germa dans mon cerveau, terrible et cruelle; mais, après mûre réflexion, je songeai que mieux valait ne pas souiller mes mains du sang de cette malheureuse : c'eût été lui faire trop d'honneur.

Le temps passa, l'illusion disparut, tuée par le mépris, au point qu'un an après je rendis grâce au ciel de m'avoir montré l'abîme où se seraient infailliblement écroulés mes espérances et mon bonheur. Par un phénomène bizarre et inexplicable, je rendis à mon camarade mon estime et mon amitié premières. Quand à cette malheureuse, je l'ai abandonnée à sa triste destinée.

Je vais épouser une charmante jeune fille chez qui, j'en suis certain, je trouverai le bonheur, et qui, en me pardonnant mon premier amour, me le fera complètement oublier.

X. X. X.

BON-PRIME

aux Lecteurs du **Sisteron-Journal**

PIANISTES lecteurs du *Sisteron-Journal*, découpez ce bon et envoyez-le avec votre adresse à M. BAJUS, édit. à Avesnes-le-Comte (P.-de-C.) ; vous recevrez *gratis* et *franco* un magnifique morceau de musique avec les catalogues de la Maison.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 5

LES CINQ VEUFS

IV

« TOUT VA BIEN, SEPT. »

Le juge d'instruction était homme d'esprit. Je n'eus pas grand peine à lui démontrer la parfaite innocence de nos « réunions d'amis », où l'on s'occupait de toute autre chose que de la politique. Je lui donnai la clef du rébus qu'étaient mes télégrammes. Et je fus mis en liberté avec force excuses pour la méprise.

Il me restait à me donner une satisfaction — un peu platonique — mais dont l'obtention me talonna comme une obsession jusqu'à ce que je fusse arrivé au but. Je voulais savoir quel était l'idiot qui avait interprété de façon si cocasse ma correspondance avec mon patron.

Je suis obligé de convenir que ma satisfaction ne fut pas entière. Je ne parvins pas à savoir si la dénonciation contre moi était due uniquement au cabinet noir ou au zèle intempestif de quelque employé du télégraphe trop dévoué aux intérêts de l'Empire. Mettons que les deux causes eurent chacune leur part.

Seulement mes démarches me mirent en rapport avec un chef de bureau distingué, galant homme. Ce fut le commencement de relations qui se perpétuèrent en devenant plus étroites. Il avait une fille jolie et spirituelle. Je n'ai plus rien à ajouter.

V

UN FAUX PAS

J'entre immédiatement dans le vif de la question. Après avoir objurgué les autres pour avoir — innocemment, je veux le croire — tenté de rendre favorable l'esprit de leurs juges, je ne veux pas encourir le même reproche.

(On devine bien que c'est M. Eugène Messier qui parle, d'autant qu'il ne reste plus que lui à entendre).

J'avais vingt-cinq ans. Depuis près de dix ans j'étais entré « dans le commerce » ; je n'avais pas encore fait fortune. Je n'en attendais pas de mes parents. Papa avait toujours été comme « l'ouver-re-rier » de la chanson, qui ne refuse pas de travailler à n'importe quoi, mais qui « arrive toujours trop tard » pour trouver de l'ouvrage.

Maman, la pauvre femme qui nous avait élevés, mes cinq frères et moi, n'avait pas de trop de ses deux bras de lessiveuse pour nourrir les marmots, le père et elle pardessus le marché. Aussi, quand j'eus quinze ans, on me dit :

— Voyons, tu es grand et fort, beau garçon ; tu écris comme un notaire — pardon, mon cher Barsat ; — tu chiffres mieux que les employés de l'octroi ; tu n'es pas fainéant. A Paris, tu feras ton affaire. Voilà le prix de la diligence, une lettre de M. le maire pour un de ses amis, bonnetier à Paris, qui a besoin d'un jeune homme pour apprendre le commerce. C'est ta balle.

Je partis sans grand regret : la vie n'était pas tous les jours douce et agréable à la maison. Et puis j'avais confiance en moi, en mon étoile.

Vous savez déja que si je débutai dans la bonneterie, je ne m'y endormis pas. Sans vanité, j'avais le goût du commerce. Je fis de tout un peu, jusqu'au jour où un patron découvrit ma « bosse » pour la représentation et pour le boniment du commis-voyageur.

A vingt-cinq ans, j'étais déja coté sur la place de Paris et connu dans presque toute la France, où j'avais des succès — de tous genres, s'il vous plaît — dont peu de mes collègues du même âge eûssent pu se vanter.

Pierre qui roule n'amasse pas mousse. Comme vous, mes amis, je connus les jours où les caprices sont interdits. Ce qui venait de la flûte passait bien vite au tambour. Mais je commençais à me ranger et à sentir que c'était jeu de dupe de recevoir de la main droite des sommes rondelettes sans que la main gauche même sût ou elles allaient.

De notre temps, on n'attendait pas trente, trente-cinq et même quarante ans pour se marier. Il m'était venu des velléités matrimoniales, des rêves de « chez moi » avec un gentille petite femme, des marmots, un gîte coquet et cossu où il serait bon de s'abriter entre deux tournées. Ces velléités s'étaient accentuées, et j'en étais à chercher la gentille petite femme que la Providence devait, en mère prévoyante qu'elle est, élever à la broche dans quelque coin à l'intention de l'excellent Eugène Messier.

Justement, je croyais avoir trouvé la pie au nid. Il y avait là-bas, à Meudon, chez un épicier de la clientèle, une belle brune, un peu fiérote au premier abord, mais qui dégelait suffisamment quand une fois elle connaissait son monde, dont l'image me trottait par la cervelle, comme mon idéal, ou tout au moins comme l'approchant de mon idéal.

Lucie – c'était le nom de la fille de mon client — avait vingt-trois ans ; pas belle dans le sens que donnent à ce mot les peintres et les sculpteurs, mais gentille. Seulement, je le répète, majestueuse en diable,

J'avais disposé savamment mines et con-

© VILLE DE SISTERON

MORT D'ALEXANDRE DUMAS

Alexandre Dumas fils, le célèbre auteur dramatique, vient de mourir à l'âge de 71 ans, dans sa propriété de Marly-le-Roi.

Il était membre de l'Académie depuis le 30 janvier 1874 et grand officier de la Légion d'honneur.

Sa mort laisse une place inoccupée dans le Théâtre moderne.

Dans son testament, le maître a demandé à être enterré simplement, sans honneurs militaires, au Père-Lachaise ou au cimetière Montmartre ; il exprime le vœu qu'aucun discours ne soit prononcé sur sa tombe ; il désire, en outre, reposer sur son lit de mort dans son costume de travail : le vêtement si connu, composé du pantalon bouffant et de la blouse à larges plis.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

Conseil municipal. — *Séance du 28 Novembre.* — COMPTE RENDU SOMMAIRE. — La séance est ouverte sous la présidence de M. Latil, maire.

Budget vicinal. — Approuvé tel qu'il est présenté par M. l'Ingénieur.

Listes électorales. — Le Conseil désigne MM. Blanc, Bec et Aillaud, pour faire partie de la Commission de revision des listes électorales.

Répartiteurs. — Le Conseil renouvelle les pouvoirs des anciens répartiteurs et nomme, pour remplacer les démissionnaires ou décédés, MM. Brun, Martel et Pallet.

Collège. — Le Conseil décide que la subvention extraordinaire de l'Etat de douze mille francs sera versée au Crédit Foncier pour amortissement anticipé.

Eclairage électrique. — Le Maire est autorisé à ester en justice contre la Compagnie d'éclairage, devant le Conseil d'Etat, et Me Gabriel Aguillon, Avocat à la Cour de Cassation, est chargé de défendre les intérêts de la Ville.

Syndicat. — M. François Chauvin est proposé à M. le Préfet pour faire partie du Syndicat du Canal de Sisteron.

Caisse d'épargne. — Le Conseil renouvelle pour trois ans les pouvoirs des six directeurs sortants.

Pétition Aug. Turcan. — L'Architecte fera un rapport sur cette affaire.

Rue de l'Évêchés. — Cette rue est comprise dans le programme des travaux à exécuter. La Commission s'entourera de tous renseignements utiles pour arriver à une entente avec certains propriétaires riverains. L'Architecte fera le décompte exact des travaux à exécuter, après l'exécution des ruelles actuellement créditées.

En attendant, cette rue devra être tenue dans le plus grand état de propreté et le stationnement des voitures et charrettes est absolument interdit.

Canal de Ventavon. — Délibération énergique pour l'achèvement de ce canal et approbation des pétitions.

Garnison. — Nouvelle délibération en ce qui concerne la garnison et rattachement au 14e corps, si possible.

Bascule. — Sera placée mardi.

Collège. — Le Ministre accorde en principe subvention et matériel pour installation d'ateliers au Collège.

Bureau de Bienfaisance. — Le Conseil approuve les mesures prises par le Bureau de Bienfaisance, en présence des mauvaises récoltes, pour venir en aide cet hiver, dans la plus large mesure, aux classes nécessiteuses.

Séance levée à minuit.

—)o(—

Postes et Télégraphes. — *Avis.* Le service de transport des dépêches de Sisteron à Noyers est mis en adjudication.

Les demandes des personnes qui désirent soumissionner ce service devront être déposées entre les mains du Receveur des Postes de Noyers ou de Sisteron, avant le 5 décembre prochain.

Un exemplaire du cahier des charges est déposé dans chacun de ces deux bureaux ; il sera communiqué sur place à toute personne qui en fera la demande.

Le Directeur
des Postes et Télégraphes,
MASSONI.

—)o(—

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret, cette semaine, la mort, à Aix, de M. le docteur Silbert, médecin en chef des hôpitaux et de l'Ecole d'arts et métiers, enlevé à la science et à l'affection profonde qu'il avait fait naître dans le cœur de tous ceux à qui il avait si généreusement prodigué son dévoûment en toutes circonstances.

M. Paulin Silbert était un savant doublé d'un artiste et d'un philanthrope. Né à Sisteron, il se fixa à Aix et épousa la fille du docteur Goyrand, alors dans toute sa gloire médicale. Il publia divers ouvrages scientifiques, entre autres : un Traité pratique de l'accouchement prématuré artificiel ; un Traité de clinique chirurgicale et un Mémoire sur la saignée dans les grossesses, qui lui valut le prix Capuron à l'Académie de médecine.

Le nombreux cortège d'amis qui ont accompagné le docteur Silbert à sa dernière demeure, témoigne de l'immense sympathie qu'il avait conquise à Aix.

Nous prions la famille du docteur regretté d'agréer l'expression de nos condoléances les plus sincères.

—)o(—

Variétés Sisteronnaises. — La chronique du concert a fait défaut samedi dernier, par suite de l'extinction de voix dont le piano était affligé. Il y a eu relâche pendant quelques jours, qui ont permis aux artistes de faire plus ample connaissance avec les habitués de nationalités diverses qui fréquentent l'établissement.

Malgré un enrouement qui menace de passer à l'état chronique et grâce à la dextérité de Mme Turrel, qui escamote les fausses notes comme une simple muscade, le piano s'est remis à gémir et les soirées vont leur train-train habituel.

Aucun changement n'a eu lieu dans le personnel lyrique. Marguerite de Nevers tient toujours le record du succès, autant par le brio qu'elle met à interpréter son répertoire que par son caractère excellent et son humeur toujours égale.

Nous avons dit de Mlle Cri-Cri ce que nous pensions d'elle comme artiste ; nous n'y reviendrons pas. Mais son genre ayant quelque analogie avec celui de Mlle de Nevers, les habitués trouvent que les *Variétés* sont peu *variées* pour le moment et attendent les prochains débuts d'une bonne romancière.

Ce soir, première audition de : *A Sisteron* ! chansonnette enrobée d'une musique sautillante et gaie.

—)o(—

ÉTAT CIVIL

Du 22 au 29 Novembre 1895.

NAISSANCES

Buès Maxime-Achille-Marie-Joseph.
Richaud Berthe-Angèle.

MARIAGES

Entre M. Tourrès Alphonse-Jean-Joseph, chancelier de résidence, et Mlle Silvy Marguerite-Jeanne.

DÉCÈS

Néant.

Deux nouveaux Succès

M. Victor Vaissier, le créateur du célèbre *Savon des Princes du Congo*, vient d'obtenir à l'Exposition de Bordeaux et à celle d'Amsterdam, *la plus haute récompense* que les Jurys aient décerné à la parfumerie et aux Savons de toilette.

Un mot de la fin

Deux avocats plaident pour la propriété d'un puits. Le premier débute par un exorde très développé.

-- Mais, dit le président, l'affaire n'est pas si importante, ce me semble : il ne s'agit que d'un peu d'eau.

— Pardon, répond l'avocat, le tribunal comprendra que l'objet du litige est d'un indiscutable intérêt : il ne s'agit que d'un puits, c'est vrai, mais nos clients sont deux marchands de vin !

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 27 Novembre 1895.

Les dispositions sont de plus en plus favorables, et ce qui est à noter comme symptôme des plus heureux, c'est qu'une animation de bon aloi se manifeste chaque jour d'avantage. Le 3 0/0 monte à 100.70 ; le 3 1/2 cote 105.70.

Le Crédit Foncier reste ferme à 732.50

On demande le Comptoir National d'Escompte à 577 ; ce titre est loin d'être à son prix et les capitalistes avisés doivent profiter des cours actuels pour le mettre en portefeuille.

La Société Générale se maintient à 501.

Le Crédit Lyonnais est en hausse à 756.25

La proximité du coupon de 10 francs nets à détacher sur les obligations foncières 4 0/0 de Tunisie détermine des demandes assez nombreuses de 482.50 à 483.25.

La baisse du "Bec Auer", dans ces temps derniers, provient uniquement de ventes forcées de spéculateurs ayant besoin de se créer des disponibilités ; la situation industrielle et commerciale de la Société est toujours prospère : dernier cours 1260.

Mines d'or en reprise : " Buffelsdoorn " 112.50 ;" Monte Rosa " 26 ;" Setlagoli " 27.

Chemins en hausse.

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.
7 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

Marché d'Aix

du 28 Novembre 1895.

Bœufs limousins	1 63	a	1 66
Gris	1 58	à	1 62
d'Afrique	1 50	à	1 55
Bœufs du pays	1 57	à	1 62
Moutons du pays	1 84	à	1 87
de Barcelonnette	» »»	à	» »»
de Gap	1 79	à	1 80
Moutons Africains	» »»	à	» »»
Réserve	1 74	à	1 78

ÉTUDE DE Me HEIRIÈS
Notaire à Sisteron,
Successeur de Mes CHAUVET
et AUDIBERT.

PURGE

D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant contrat passé devant Me HEIRIÈS, Notaire à Sisteron, le 12 Octobre 1895, enregistré, M. Jules-Jean-Augustin GIRAUD, ancien commis-greffier du Tribunal d'Avignon, y demeurant, a acquis de MM Marie-Joseph-Charles SILBERT, ancien Procureur de la République, juge de paix du 3e arrondissement de Marseille, y demeurant, boulevard des Dames, numéro 27 ; Alban SILBERT, ancien trésorier-payeur général des Finances, demeurant à Paris, rue de Buffon, numéro 22, et Sébastien-Pierre-Antoine-Paulin-Denis SILBERT, docteur en médecine, demeurant à Aix, rue Goyrand, numéro 22,

Une maison située dans l'enceinte de la ville de Sisteron, rue du Jalet et Place de l'Eglise, numéro 3, portée à la matrice cadastrale sous le numéro 443 de la section G, moyennant le prix de dix mille francs en sus des charges.

Copie collationnée de ce contrat de vente a été déposée au Greffe du Tribunal de Sisteron, le 26 novembre 1895, et l'acte de dépôt dressé par le greffier sera signifié :

1° A M. le Procureur de la République ;

2° A Mme Anna-Marie-Eugénie CAORS, épouse de M. Marie-Joseph-Charles SILBERT, demeurant ensemble à Marseille, boulevard des Dames, numéro 27 ;

3° A Mme Marie-Eloïse GOYRAND, épouse de M. Sébastien-Pierre-Antoine-Paulin-Denis SILBERT, demeurant ensemble à Aix, rue Goyrand, numéro 22.

Cette insertion a pour but de purger l'immeuble vendu de toute hypothèque légale non inscrite.

Pour extrait :
A. HEIRIÈS.

MAISON

A VENDRE

Rue de la Mission

S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire.

---

tre-mines pour préparer l'approche de la citadelle et permettre le siège en règle lorsque l'occasion me paraîtrait propice. Il me semblait n'avoir pas trop mal manœuvré.

Le pére, sans se douter de rien, ou en s'en doutant, je ne songeai jamais à tirer la chose au clair, me prêtait un concours assidu. Nous étions devenus une paire d'amis. Et je suis persuadé que les habitants de Meudon qui se servaient alors chez lui doivent se souvenir de cette époque : jamais ils n'eurent marchandise aussi fraîche, aussi pure, de même que lui n'eut d'aussi faciles occasions de bénéfices.

La mère, insignifiante et étroite d'idées revêche ; elle avait élevé sa fille—unique — dans une discipline relativement mesquine Ce pouvait être un danger, si Lucie eût eu un tempérament différent de celui dont la nature l'avait gratifiée. Je me hâte de dire, puisque vous devinez bien que Lucie devint ma femme et que j'eus le temps de la connaître, que ce qui pouvait être un mal fut un bien. Je devais avoir l'honneur de posséder une véritable primeur.

En attendant, la mère était, sinon un obstacle pour moi, qui manœuvrais avec les intentions les plus droites et les plus honnêtes, du moins une gêne. Plus souvent que l'on m'aurait laissé en tête à tête avec une jeune fille qui, tout comme une héritière, ne mettait pas le pied dans la rue sans sa mère ou une bonne ; qui, en fait de théâtre ne connaissait que Guignol; qui, à vingt-trois ans, n'avait dansé que deux fois, à des noces en famille.

Entre parenthèses, cela explique surabondamment pourquoi « mon » trésor, s'il avait été découvert par quelque marieur, était encore dans sa gangue. Il fallait ma confiance en mon étoile pour m'embarquer dans une entreprise semblable.

Mais tout ce que je savais, tout ce que je voyais, comme tout ce que l'on me disait, ne faisait qu'encourager ma témérité. Education soignée, dot rondelette, famille honorable, que pouvais-je demander de plus, vraiment ?

Je faisais partie d'une bande joyeuse organisée en Société qui, tous les ans, donnait — à frais réunis par cotisations — quelques bals, dans la saison d'hiver, dans une salle de Paris, et au moins un bal d'été dans un établissement de la banlieue.

Cette année-là, le choix s'était porté sur un restaurant de Meudon, pourvu d'une salle de bal assez grande et assez coquettement ornée, donnant de plain-pied sur un jardin agrémenté d'une pelouse assez vaste pour permettre à cent ou à cent cinquante personnes de danser. Pluie ou beau temps, on était certain d'avoir le choix.

Pour un boulet de canon, sauf importante affaire à négocier, et encore ! je n'eusse manqué cette occasion de rigolade — honnête, oh ! tout ce qu'il y a de plus honnête.

D'autant plus que certain espoir s'était infiltré dans ma cervelle. Si j'invitais Lucie — oh ! pas elle directement, sa mère et son père — voilà qui avancerait mes affaires. Car, à ce moment, mines et contre-mines étaient restées sans résultat. Les yeux de Lucie, les yeux, vous savez, ces miroirs de l'âme, n'avaient rien laissé transperçer du mystère, s'il y en avait un, et j'espérais découvrir, grâce aux facilités du bal, s'il y avait ou non un mystère.

A Suivre.

LOUIS DES ILES.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique: 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

La Revue des Journaux et des Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans,* etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La **Revue** publie en feuilleton : **Acte de raison**, *nouveau roman*, par Eugène de la Queyssie. C'est une œuvre maîtresse, pleine de réalisme et de vie.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** vient d'entrer dans sa *douzième* année. A cette occasion, et pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs, *elle réduit considérablement le tarif de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

La collection des onzes premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, l'Agriculture, les Sciences et les Arts ; elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source « Les Bernardins », de Vals, prime du *Sisteron-Journal*.

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium...	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Port en sus.

Malades

VOULEZ-VOUS GUÉRIR

seuls et sans frais ? Il suffit de vous adresser à **M. S. Rivière**, ex-membre de Sociétés de médecine au MANS, qui, contre un timbre de 15 centimes, vous enverra la méthode pour guérir un grand nombre de maladies : vices du sang, maladies de la peau, plaies des jambes, dartres, eczémas, démangeaisons, hémorroïdes, hernies, toux, bronchite, maux d'estomac, aigreurs, faiblesse, manque de sang, maladies contagieuses, écoulements, etc. Ecrivez donc immédiatement pour vous procurer ce précieux guide de la santé, qui est envoyé gratis.

A VENDRE

DE GRÉ A GRÉ

UNE

JOLIE PROPRIÉTÉ

Sise au quartier du Thor, à côté de la chapelle de Saint-Domnin, d'une contenance de cinquante-deux ares.

S'adresser à Me BASSAC, Notaire.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 47. — 21 Novembre 1895.

QUATRIEME ANNÉE

Un Petit Bossu, par Alexix Meunier. — Le mouvement scientifique, par Georges Brunel. — Ma cousine Simplicie par Champol. — Causerie, par Eugène Muller. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : vieux proverbes ; histoires des fêtes publiques

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

A VENDRE un fusil Lefaucheux à broche en bon état.

S'adresser au bureau du journal.

LOT principal év. 500.000 marcs, soit 625,000 francs en or	ANNONCE DE FORTUNE	Les LOTS sont GARANTIS par l'ETAT

Invitation à la participation aux

chances de gains

aux grands tirages des primes garantis par l'Etat de Hambourg dans lesquels

10 Millions 981,720 marcs

seront sûrement tirés.

Dans ces tirages *avantageux*, contenant selon le prospectus seulement 112,000 billets, les *lots* suivants *doivent être forcément gagnés* en 7 parties dans l'espace de quelques mois, savoir :

Le *lot principal* est év. 500.000 marcs.

1 Prime	300.000 marcs	21 lots à	10.000 marcs
1 lot à	200.000 marcs	46 lots à	5.000 marcs
1 lot à	100.000 marcs	106 lots à	3.000 marcs
2 lots à	75.000 marcs	226 lots à	2.000 marcs
1 lot à	70.000 marcs	822 lots à	1.000 marcs
1 lot à	65.000 marcs	1325 lots à	400 marcs
1 lot à	60.000 marcs	20 lots à	300 marcs
1 lot à	55.000 marcs	132 lots à	200.150 m.
2 lots à	50.000 marcs	38.050 lots à	155 marcs
1 lot à	40.000 marcs	7990 lots à	134, 100, 98
3 lots à	20.000 marcs	7448 lots à	69, 42, 20 m.

de sorte que le nombre des numéros gagnants (**56.200**), dépasse amplement la moitié des billets émis (**112.000**).

Le lot principal du 1· Tirage est de M **50,000**; celui du 2· Tirage M **55,000**, 3· M. **60.000** 4· M. **65,000**, 5· M. **70.000**, 6· M. **75,000**, dans la 7· M. **200,000**, et avec la prime de M· **300·000** éventuellement, M. **500,000**,

Pour le *premier* tirage des prix *officiellement* fixé, le **12 Décembre**,

Billet original entier coûte francs 7.50
le demi-billet original » francs 3.75
le quart de billet original » francs 1.90

et j'expédie ces *billets originaux* garantis par l'Etat (*pas de promesses défendues*) avec le *prospectus* muni des *armes de l'Etat* même *dans les contrées les plus éloignées*, contre *envoi affranchi* du *montant*. Chaque participant reçoit de moi *immédiatement* après le tirage, la liste *officielle des lots*.

J'envoie aussi d'avance et *gratuitement* le *prospectus* muni des *armes de l'Etat*, contenant les mises et distribution des lots dans les 7 tirages.

Le paiement et l'envoi des sommes gagnées se font *par moi directement* et *promptement* aux intéressés et sous la *discrétion* la *plus absolue*.

Chaque commande *peut se faire par mandat de poste.*

On est prié d'adresser tous les ordres immédiatement, *cependant jusqu'au*

12 Décembre crt.

à cause de l'époque rapprochée du tirage, en toute confiance, à

Samuel Heckscher Senr.,

Banquier à **Hambourg**. (Ville libre.)

LIBRAIRIE — PAPETERIE — RELIURE

RENTRÉE DES CLASSES 1895

M. ASTIER FILS

LIBRAIRE

A SISTERON, *Place de l'Horloge*

Prévient le public qu'il vient de recevoir un assortiment complet de Livres et Fournitures classiques, tels que : cartables, sous-mains, musettes, serviettes et porte-plume de tous genres, cahiers illustrés et cartonnés tous formats, en un mot, tous les articles nécessaires aux écoliers.

Son assortiment est tout aussi complet en ce qui concerne les Fournitures de Bureaux.

M. ASTIER Fils remercie d'avance les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

BON-PRIME

Tout lecteur du *Sisteron-Journal*, qui détachera ce *Bon-Prime* et qui nous enverra la somme de un franc cinquante centimes, recevra franco un exemplaire des **Propos de Tante Rosalie**, le livre d'Economie domestique, dont le prix en librairie est de Trois francs.

-- **Les propos de la tante Rosalie** sont le gros succès du jour et le bréviaire indispensable de toute bonne femme de ménage qui veut tenir sa maison avec ordre et économie.

AUX HERNIAIRES !

Madame **Veuve PELLEGRIN** a l'honneur d'informer le public qu'elle continue la confection et la vente des **BANDAGES** au 2me étage de sa maison, située aux Quatre-Coins, à côté de la Chapellerie.

MONITEUR des RENTIERS

Journal financier de 16 pages, paraissant le dimanche

RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS

2 fr. par an

23, passage Saulnier, PARIS.

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent *le cent*. Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.

Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

Notre Prime

Partout où la fièvre typhoïde résiste au froid, l'usage des eaux minérales naturelles s'impose comme une nécessité de premier ordre. Nos « Bernardins » de Vals sont des eaux de table excellentes ; elles facilitent la digestion, préviennent les gastriques, les gastralgies et toutes les indispositions du tube digestif. Tous les médecins que nous avons consultés — et dans le nombre il en est d'illustres — sont d'accord pour en prescrire l'usage habituel et constant et pour affirmer que l'on n'en peut retirer que des bienfaits.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat-poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*. Les frais de port se paient à part et en sus, au moment de la livraison.

A VENDRE

UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à La Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur ; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, on doit employer pour leur élevage et engraissage, que la *Crémeine*, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre et fromage. La *Crémeine* sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains. Cette farine hors concours, honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exigez le nom de *Crémeine* de la Maison ROQUES du Mans, et se méfier des imitations du nom : *crémeine*. ROQUES, au Mans (Sarthe).

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE

GARANTIE PURE

AUGUSTE BASTIDE

Propriétaire

à MANOSQUE (Basses-Alpes)

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON

Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET

Cours Mirabeau.

Nouvelle conquête de la Science

LES HERNIES

Le Docteur GÉRARD, de la Faculté de Paris, diplômé du Ministère de l'Intérieur, vient de découvrir un astringent assez énergique pour obtenir promptement l'occlusion de l'anneau herniaire. Il ne suffisait pas, comme tant d'autres l'ont fait avant lui, d'appliquer un bandage médicamenteux ou une pommade quelconque pour fermer le passage de l'anse intestinale : il fallait trouver un remède inoffensif et vraiment efficace, grâce auquel la guérison radicale de la hernie sans opération ne fut plus un vain mot. Telle est la découverte que nous devons au savant docteur, qui offre gratuitement sa brochure à nos lecteurs contre 45 centimes en timbres-poste, pour frais d'envoi. — Adresser les demandes à M. GÉRARD, 21, rue du Faubourg Montmartre, Paris.

Dr DEBRAY.

A VENDRE

UN COFFRE ANCIEN

Avec Serrure et Compartiments secrets

S'adresser au Bureau du Journal.

VINS NATURELS

Maison de confiance

Jean Rulland

SISTERON

Vin provenant directement de la propriété

à 19 francs l'hectolitre

et au-dessus

EAU-DE-VIE 1re qualité

à **1** franc **45** le Litre

ON PORTE A DOMICILE

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMÉNIE.**

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS

Gros : **A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris.** *Ech^ons gratis.*

Dépôt : *Droguerie de l'Horloge*

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX. JOIE. ÉLÉGANCE. BEAUX-ARTS.

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

GRANIER FÉLICIEN

A

MIRABEAU - MALIJAI

SPECIALITE DE FOURS

En Pierres réfractaires

PRIX MODÉRÉS

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

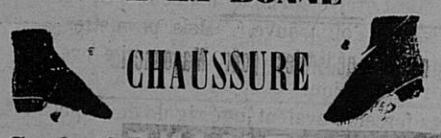
BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée

DE LA BONNE



Confectionnée et sur commande

SPÉCIALITÉ

Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN AÎNÉ

Rue de Leuze (Valaye)

SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

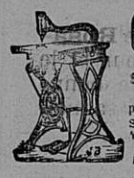
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN, 16, Rue Parc-Royal, PARIS**

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'EPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants



OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS de tous Systèmes à découper **SCIERIES** alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains. pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS** SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc. Nouveau *TARIF-ALBUM* 320 p. (250 gravures) franco 0.85 c. — CONSTRUCT^r BREV^s A PARIS

A. TIERSOT 16, Rue des Gravilliers

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame **Juliette ADAM**

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Etranger...	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

DEMANDEZ Petit Livre

Trésor des Ménages, 60 pages contenant plus de 500 Recettes et Prix courant des matières pour faire soi-même, à **10** centimes le litre et sans frais d'ustensiles. **Cidre** de pommes sèches, **Vin** de raisins secs, **Bière**, et avec économie de 50 0/0, essences et extraits pour fabriquer Cognac, Eau-de-Vie de Marc, Rhum, Kirsch, Absinthe, Genièvre de Hollande, Bitter, Raspail, Menthe, Chartreuse, Anisette, etc., etc. **Bouquets** pour tous les vins. — *Produits* pour guérir toutes les *maladies* des *Vins* et pour la clarification de tous liquides ; *Matières premières* pour *parfumerie* ; **Extrait** de **Fruits** pour colorer les vins de raisins secs, piquettes, etc. ; *Désinfectant* pour *futailles* ; *Parfums* pour *tabac* à priser et à fumer et autres utilités de ménage. — **AVIS** à toute personne qui désirerait faire un essai de *liqueur Chartreuse* ou toutes autres, nous adresserons *franco* par poste, à titre d'échantillon, un flacon pour en faire 2 litres, avec deux jolies étiquettes pour coller sur les bouteilles, et le livre de 60 pages, le tout contre **75** centimes en timbres-poste.

Ecrire C. BRIATTE & Cie, Chimiste à Prémont (Aisne)

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — **Thermal** — *Scrofule Glandes Tumeurs*

BONJONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'**Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 millions de roubles* (environ *58 millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

Maladies du CŒUR

HYDROPISIE — JAMBES ENFLÉES — ASCITE

Traitement et Guérison par correspondance par le Dr NOBLET

Et, chaque jour, les battements de cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du ventre disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale. Demander l'intéressante brochure accompagnée des attestations envoyée franco contre demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains.

A Louer à Sisteron

CAFÉ-CONCERT

Ayant 30 ans d'existence

S'adresser à M. GAMBUS, rue Audimar, 4, Marseille.

32me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

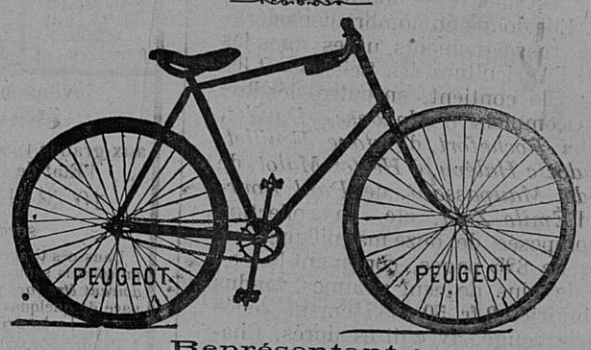
PULVERISATEUR BROQUET

121, Rue Oberkampf, 121, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

LE SEUL CONNU PRATIQUE. *Demander le Catalogue spécial.*

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

---

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — **Tous les Jeudis.**

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes :

BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES

PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Miss Maud Gonne, MM. Amero, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian

Fondée en 1790

FRANÇOIS MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON